

L'ENFER DES NATIONS

Les individus souvent, trop souvent hélas ! lèvent la main contre Dieu. Le soleil cependant ne les éclaire pas moins et la Providence pour eux garde un ciel serein.

La justice de Dieu se fait lente.

Pourquoi ?

C'est parce qu'il est pour la vie de l'homme un lendemain ; *heureux* lendemain pour les justes, lendemain *désolé* pour les autres.

*
* *

Dieu punit les nations coupables, comme il punit les individus. La justice, en effet, requiert partout et toujours sa victime.

Il est donc un enfer pour les peuples, comme il en est un pour tout traître à la divinité.

*
* *

Les nations naissent et meurent ici-bas. Pour elles, pas de lendemain. Dieu donc les châtie sur la terre. Disons mieux : les peuples ont *ici-bas* leur enfer ; et cet enfer, *c'est la guerre*.

*
* *

Au jour et à l'heure marquée, l'ange armé du glaive s'élançe sur la terre. Les hommes se jettent sur les hommes, les frères égorgent leurs frères, la terre et les eaux se rongissent et les voraces habitants de l'air peuvent se repaître de débris humains.

*
* *

L'ange exterminateur poursuit sa course. Bientôt, le père a perdu son fils, le fils a vu tomber son père et le foyer domestique a perdu son chef. L'épouse, à son tour, appelle en vain son époux. Ah ! s'écrie cette jeune fille : ils ont tué mon frère... et mes affections, il les ont ravies ! Le nombre des veuves et des orphelins se multiplie sans cesse. Les larmes coulent partout et de plus en plus. Mais...

quelle est cette foule qui s'avance ? La mort ne rend pas ses victimes. Ceux que vous pleurez ne reviendront plus. Ce sont les blessés qui sont devant vous. Partis frais et vigoureux, ils vous reviennent pâles, défaits, défigurés et remplis d'infirmités.

*
* *

La victoire, au moins, jette un voile sur toutes ces horreurs !

Taisez-vous !

Pour arriver à la victoire, il faut un torrent de sang et des montagnes de cadavres entassés et mutilés.

Pour arriver à la victoire, il faut passer par le champ de bataille, cimetière aux mille sépulcres ouverts ; il faut entendre la plainte et le gémissement du soldat, du soldat qui n'a plus sa mère ni sa sœur pour recevoir son dernier soupir. Que dis-je ? Pour arriver à la victoire, il faut mettre le pied dans le sang de son frère !

Cruelle victoire ! plus tu es grande, plus tu es sanglante, plus il y a de sang répandu, plus il y a d'humains sur le carreau, plus il y a de gémissements et de larmes !

*
* *

Oui, la guerre est bien ici-bas l'enfer des nations coupables.

*
* *

Bien des peuples sont aujourd'hui dans cet enfer : les enfants de la vieille France, ceux de la fière Albion, les fils du Céleste empire, les habitants de l'Afrique infidèle, les peuples de l'Amérique centrale et finalement dans l'Amérique du Nord, les Canadiens, les Sauvages et les Métis.

*
* *

En présence d'un si triste spectacle, faut-il se désespérer ? Non. Il faut être bon, travailler, prier et se rappeler que Dieu a fait les nations *guérissables*.